

RÉPONSE A M. GHARVET

AU SUJET DE SON ARTICLE

L'ARCHITECTURE ET LA LITURGIE ¹

MONSIEUR,

En répondant aux articles que j'ai publiés dans la *Revue*, et en établissant une théorie opposée aux théories qu'ils contiennent, vous me faites un honneur inattendu et un plaisir réel. En effet, si ces théories eussent été sans aucune valeur, si elles n'avaient pas fait vibrer une note sensible dans le clavier archéologique, elles seraient tombées d'elles-mêmes, il n'eût pas été nécessaire de les combattre. Vous leur donnez donc une importance qui dépasse mon espoir, car je ne les considérais que comme les pures imaginations d'un amant du passé égaré dans le temps présent. Les remarques et les contradictions d'un homme instruit comme vous l'êtes et comme vous l'avez prouvé par vos travaux, par l'élégante construction de la Caisse d'épargne, par votre collaboration au Palais du Commerce, l'un des plus remarquables monuments de notre époque, me prouvent qu'il n'était pas sans à propos de soulever ces questions ; du choc des opinions pourra jaillir la lumière ; déjà quelques écrivains sérieux et diserts en explorent toutes les

(1) Voir la *Revue du Lyonnais*, juin 1881.